

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **33 (1919)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hauptquellen. Heraldiker, Wappenforscher und Kunsthistoriker mögen nicht verfehlen, bei Gelegenheit das Werk auf dem Staatsarchiv einzusehen. *D. L. G.*

Anfrage. Auf dem Schnitzaltar von Lavertezzo (Verzasca), der Ende 1889 Eigentum des Bundes wurde und provisorische Aufstellung in der Sammlung der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich gefunden hat, befinden sich drei Schilde:

- a) in gold drei rote leopardierte Löwen (mit Reichsapfel und Kreuzzepter).
- b) in gold ein schwarzes springendes Pferd.
- c) in gold ein gekrönter schwarzer Löwe.

Ist das eine oder andere unserer Mitglieder vielleicht in der Lage, über diese drei Wappen nähere Auskunft zu geben? Aus welcher Zeit stammt jener Altar? Gütige Mitteilungen an Herrn Dubois, Redaktor des *Archivs* in Fribourg, werden zum voraus bestens verdankt. *A. L.-R.*

Bibliographie.

PAUL VON DUELONG. — **Geschichte der Familie von Dülöng.** Wanderungen und Heimkehr einer deutschen Familie. Anlässlich ihrer zweihundertjährigen Zugehörigkeit zu Preussen verfasst von Paul von Dülöng. Görlitz. 1915.

Sous ce titre, M. Paul von Dülöng, à Berlin, a composé un ouvrage, intéressant à plus d'un titre, qui constitue un singulier mélange de documentation exacte, d'affirmations historiques erronées, et de conjectures naïvement hasardeuses. A vrai dire, l'auteur n'a point eu le dessein de faire œuvre objective d'historien. Son ouvrage constitue plutôt une thèse tendant à une double démonstration: d'une part, celle de l'antique noblesse de sa famille, de l'autre le caractère constamment allemand de celle-ci à travers les âges.

L'auteur rattache la famille Dulon, de Villeneuve, à l'ancienne famille seigneuriale d'Ollon¹. Les considérations qu'il expose à ce sujet ne manquent pas, il faut en convenir, d'une certaine vraisemblance, mais l'on ne saurait dire non plus qu'elles aient le caractère d'une démonstration satisfaisante et définitive. Sans prétendre que la preuve contraire ait jamais été rapportée, il convient de rappeler qu'un arrêt du Tribunal cantonal vaudois, du 22 avril 1868, confirmant un jugement du Tribunal d'Aigle du 4 février 1868, — après avoir constaté que le nom de la famille a subi les variations suivantes: 1575 dolon, 1577 et 1581 d'Vlon et d'Vlon, 1589 Long, 1591 du Long, 1592 d'Ollon et Dollon, 1593 Du Lon, 1595 du Lon, 1683 d'Ulon, 1686 et dès lors sans varier: Dulon, — a rejeté la prétention de la branche vaudoise de la famille Dulon de changer son nom en «d'Ollon». Le considérant principal de l'arrêt est le suivant: «Attendu qu'il n'est produit au procès aucun document quelconque et qu'il n'est établi aucune preuve ni aucun fait constatant l'origine du nom dont il s'agit, ou desquels

¹ voir à ce sujet: Notes sur la famille d'Ollon. *Archives héraldiques* 1912, page 113.

on puisse inférer que le nom de la famille Dulong se rattache à celui de la Commune d'Ollon, que même cette famille ne se dit pas être originaire ou bourgeoise de cette Commune.»

Sur la question de la pérennité du germanisme de la famille Dulong, aujourd'hui von Dülöng, la justification de l'auteur est un peu plus sommaire. Selon lui, lorsque son trisaïeul Louis Dulong, né à Villeneuve en 1692, vint en 1713 prendre du service dans les grenadiers de Sa Majesté prussienne, il n'émigrait en réalité pas, mais rentrait simplement dans sa patrie. Les Dulong de Villeneuve ne sont, en effet, que les descendants de l'antique maison d'Olon, laquelle se rattache à une vieille famille de la noblesse haut-valaisanne. Or chacun sait que la noblesse du Haut-Valais n'était pas autochtone, ni même alémane (ce qui eût risqué de la rattacher à la Suisse), mais burgonde. D'où la conclusion que la famille Dulong a toujours été allemande.

N'opposez pas à M. Paul von Dülöng la prescription plusieurs fois séculaire résultant de l'existence des d'Ollon en Valais romand et des Dulong au Pays de Vaud. N'insistez pas trop surtout sur les qualificatifs sans prétention de «discret» et d'«honnête» donnés souvent à ces derniers par les tabellions de Villeneuve, qui les tenaient sans doute pour de modestes cultivateurs de la région. Chacun sait que le Valais n'est Suisse que depuis 1814, et que le Pays de Vaud, simple possession bernoise, n'a pas, avant 1798, été rattaché par LL. EE. à la Confédération. Les Dulong n'ont donc jamais été Suisses, et surtout pas Vaudois et Suisses romands: leur nationalité allemande les a suivis constamment et fidèlement à travers les âges.

Au surplus, en ce domaine, l'appartenance politique est secondaire; ce qui importe c'est la race, manifestée par la langue et les caractères physiques. Or les Dulong de Villeneuve, dont plusieurs furent châtelains sous le régime bernois, devaient nécessairement se servir de l'allemand. Et sans doute Louis Dulong, le grenadier, n'eût-il jamais quitté les rives du Léman pour celles de la Spree si l'idiome germanique ne lui eût été familier.

Par surcroît, — c'est toujours M. Paul von Dülöng qui parle, — le type burgonde des von Dülöng est manifeste et décèle immédiatement leur origine. Il est vrai que l'on n'a pas de portrait de Louis Dulong, l'émigré de Villeneuve. Mais qu'à cela ne tienne: on en possède un de son fils Ludwig (né à Potsdam en 1742 d'une mère allemande née Bohnstedt): or le type de celui-ci est d'un véritable Allemand et sa descendance l'a heureusement conservé.

Rien ne trouble ainsi la joie et la fierté de M. Paul von Dülöng dans la conviction de sa vraie nationalité retrouvée. Et l'on conçoit la satisfaction qu'il éprouve à faire partie d'un grand Etat qui, à l'inverse de petites démocraties ignorantes et niveleuses, a enfin consacré le caractère nobiliaire de la famille.

L'ouvrage se termine, et c'est en ceci qu'il mérite d'être mentionné aux lecteurs des *Archives*, par une très intéressante notice sur les armoiries de la famille Dulong et d'autres familles plus ou moins homonymes. Un seul point d'interrogation: l'auteur est-il bien certain de l'authenticité, au point de vue de la date, du sceau de 1563 du châtelain Claude Du Long, de Villeneuve? L'apparence générale et

le millésime en chiffres arabes permettent déjà d'en douter. Mais surtout la hâchure horizontale qui marque l'azur du champ de l'écu n'est-elle pas un peu suspecte, quand l'on sait que ce n'est que dès l'apparition des «Tesseræ gentilitiæ» du Père Petra Santa en 1638 que la figuration graphique des émaux est entrée, sous une forme régularisée, dans l'usage courant? A. S. V.

STRICKLER, GOTTLIEB. — **Chronik der Familie Homberger** von Wermatswil, als Manuskript für die Familie gedruckt bei Orell Füssli, Zürich 1917.

Der Verfasser leitet das Geschlecht von Konrad von Honburg ab, der im Urbar von Einsiedeln 1331 als in Itzikon-Grünungen wohnhaft erscheint. Der Name Honberg wird auf den Hügel Homberg bei Bubikon zurückgeführt. Die Familie tritt später im Jungholz bei Gossau auf, wo sie 359 Jahre lang einen staatlichen Erblehenhof bewirtschaftete. Ein Zweig liess sich 1781 in Wermatswil-Uster nieder; dieser Linie gilt eigentlich die vorliegende Arbeit. Dieses Geschlecht nimmt im öffentlichen und privaten Leben eine hervorragende Stellung ein. Der erste Vertreter, Hans Heinrich Homberger (1754—1819), war u. a. Statthalter, Grossrat und seit 1807 Mitglied des Kleinen Rates (Regierungsrates); sein Sohn Hans Jakob (1779—1848) bekleidete das Amt eines Bezirksgerichtspräsidenten. Dessen Sohn Heinrich (1806—1851) war Nationalrat und Oberstleutnant, seine Enkel nehmen heute hervorragende Stellungen ein in Schaffhausen, Zürich und Örlikon. Die bedeutendsten Vertreter der Familie werden in einlässlichen Biographien gewürdigt. Das Wappen dieses Zweiges zeigt in rotem Schild einen silbernen Anker auf grünen Dreibergen. Die Arbeit könnte da und dort kürzer gefasst sein, mehrfach enthält sie auch Einlagen, die nicht mehr in den Rahmen gehören. Das Buch ist sehr hübsch ausgestattet. -e-

Zeitschriftenschau — A travers les revues

ALLEMAGNE

Der Deutsche Herold. 1918. Nr. 10. Das Wappen der Zisterzienserabtei Marienstadt. — Ein neuer genealogischer Verein. — Eine Sammlung familiengeschichtlichen Materials. — **Nr. 11.** Heraldisches aus Frankreich. — Aus Kirchenbüchern. — Wappenentwürfe von E. Lorenz-Meyer. — **Nr. 12.** Vom Volmarstein-Reckeschen Urkundenbuch.

Roland (Archiv für Stamm- und Wappenkunde). 19. Jahrgang. 1918—19. Nr. 3. Johann Heinr. Büttners Stamm- und Geschlechts-Register der lüneburgischen adeligen Patrizier-Geschlechter 1704. — Zwei gefundene Lehenbriefe der Familie Erxleben aus dem Hause Klüden.

Vierteljahrsschrift für Wappen-, Siegel- und Familienkunde. 43. Jahrgang. 1915. Heft 1. Auszüge aus dem ältesten Kirchenbuch von Veitsberg, Sachsen-Weimar. — Genealogie des pommerschen Geschlechts v. Lemcke. — Heft 2. Genealogische Nachrichten über adelige Personen aus dem Friedhof zu Stolp in Pommern. — Verbindungen der Familie von Albedyll und Frhr. v. Albedyll. — Verzeichnis der Schwiegertöchter und Schwiegersöhne der 1904 ausgestorbenen Familie von Rehdiger. — Das Geschlecht de Goué. — Heft 3. Genealogisches über Familien des Namens Wecke, Wecken. — Wappen, Grabdenkmäler, Kirchenbücher etc. in ostpreussischen Kirchen. — Heft 4. Auszüge aus der Traumatrikel des Dompfarramtes St. Stephan in Passau. — Namen-Verzeichnis.

FRANCE

Archives de la Société française des collectionneurs d'ex-libris. 25^e année. 1918. Nos 10-11-12. Mgr Le Tonnelier de Breteuil, évêque de Montauban. — Un bibliophile du 18^e siècle: le marquis Abel de Vichy. — L'ex-libris de Saint-Hilaire de Gruyninghe. — Ex-libris d'officiers suisses au service de France, par F. Raisin. — Un collectionneur d'ex-libris † Georges Salleron. — Le chevalier de Palys-Montrepos. — Ex-libris Franc-Comtois. — L'ex-libris Le Sage de Fontenay, par F. Raisin. — A propos de l'ex-libris Zangiacomì. — L'ex-libris du président de Pégayrolles.

ITALIE

Rivista araldica. 1918. N° 10. Il contenuto ideale dell'aristocrazia. — Zucco la Jugoslavi sudditi dei signori di Spilimbergo. — Famiglie illustri di Jesi. — A proposito dei Villa. — Il cognome «Trieste». — Appunti di araldica e assografia ecclesiastica. — Lo stemma dei Ploti da Novara. — Donazione della contea del Frasso. — La cruz de la Orden del Santo Sepulcro. — Il sigillo di Luigi XVI. — Bibliografia genealogica italiana. — Bonaparte von Montfort. — N° 11. L'origine Viterbese dei Paleologi. — Sor Maria Eugenia de Lavallo. — Gherardo Rangoni Terzi. — Il patriziato Veneto ai Pio di Savoia. — Le rôle d'une famille noble dans la 1^{re} moitié du 17^e siècle (Pidoux à Poitiers). — L'aquila bicipite. — Ordine Costantiniano di San Giorgio. A proposito del gran Priore — L'ordre de Malte en Suisse. — Le fer à relier de la comtesse du Barry. — Motti araldici editi di famiglie italiane. — N° 12. La falsa nobiltà. — Le fer à relier de la marquise de Dreux.

1919. N° 1. Le «enclaves» Stiriane in Friuli. — I Lentulus di Berna. — Il conte Enea e il marchese Francesco Montecuccoli fondano chiesa e beneficia di Semese. — Savona patria di Cristobal Colon? — Famiglie nobili Savonesi innestate nei Della Rovere. — L'ancienne noblesse de l'île de Chio. — Appunti di araldica e assografia ecclesiastica. — Lo stemma dei conti Vitali di Fermo. — Lo stemma dei Falletti. — Uno stemma di casa Frassoni. — Ex-libris Obizi. — Le fer à relier de la comtesse du Barry. — Bibliografia genealogica italiana.

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

Nekrologe — Nécrologie

† E. G. von Pettenegg,

Ehrenmitglied der Schweiz. herald. Gesellschaft.

Am 1. Oktober 1918 hat unsere Gesellschaft ihr Ehrenmitglied Graf Eduard Gaston Pöttikh von Pettenegg verloren. Der Verstorbene war Titular Erzbischof zu Damiate, Dr. der Theologie, jur. can. und phil., Gross-Kapitular des Deutschen Ritter-Ordens, Kais. und Königl. Geheimer Rat und Kämmerer, und Mitglied des K. K. Archivrates. Er war von 1891 bis 1908 Präsident der heraldischen Gesellschaft „Adler“ in Wien und wurde als solcher im Jahre 1892 zum Ehrenmitglied unserer Gesellschaft gewählt.

Von seinen zahlreichen Veröffentlichungen heben wir hervor: Urkunden des Deutsch-Ordens-Zentralarchivs zu Wien, Prag und Leipzig 1887. Sphragistische Mitteilungen aus dem Deutsch-Ordens-Zentralarchiv, Frankfurt a./M. Ideen über die Errichtung eines Heroldsamtes in Österreich, Wien 1890.